Call for Papers:

**Renouncing Relief: “Creation, Translation, Literature and Gender”**

**21st Graduate Conference in Comparative Canadian Literature**

**with l’Équipe de recherche en études queer du Québec (ÉRÉQQ)**

This call for papers invites researchers in literature, creative writing, and other areas to ponder the paradox of responsibility, relief, and repudiation in a contemporary context. As Maggie Nelson suggests in her work *On Freedom: Four Songs of Care and Constraint* (2021), relief is an emotion that promises liberation from fear, worry or failure. However, it conversely runs the risk of displacing harm rather than addressing it⎯ relief then becomes a tool of avoidance:

As a problem gets harder to solve, ignoring it becomes all the more tempting. Ignore it long enough, and eventually it becomes unsolvable. Giving up can then seem to deliver a measure of relief, in that it appears, at least for a moment, to liberate us from the agonies of our failing efforts. But such relief cannot last, as the unsolved problem will continue to create problems and cause suffering. This suffering rarely feels like freedom*.* (p.181)

In heteronormative, white, and cis-centric institutions, redressing injustice can seem an impossible task. Thus, according to Nelson, many succumb to the ephemeral euphoria which allows one to forget the problem altogether momentarily. The question remains, however: how does this impact how we respond, internalize, and solve seemingly insurmountable problems? Susan Sontag, in *Regarding the Pain of Others* (2003), highlights the problematics of witnessing and acting in response to suffering. While seeing or being shown oppression ostensibly raises awareness, there is the risk of being “too close” and having access to “unnecessary, indecent information” without context, leading to the escalation of suffering, or worse, the dehumanization of vulnerable bodies (63).

This conference draws attention to the tensions between witnessing, remembering, acting, and surviving. What problems are we confronted with? How do we face them? What are the consequences of action or inaction? Can we find relief and remember all at once? Is remembering or forgetting the crux of creating new systems, new narratives? Where do Butler’s concepts of the ethics of care, of the in/vulnerable, un/grievable tie in? What of Ahmed’s affect theory, or her calls for complaint?

Topics include but are not limited to :

* Duality in a queer context
* Queering institutions
* Bridging the gap between theory and practice
* Visibility/invisibility
* Globalization
* Freedom/anxiety
* The personal and the political
* Transformation
* Performativity
* Dystopia, utopia, heterotopia
* Failure/renunciation

Proposals must be between 200 and 300 words in length and should be sent to CELCC2024@gmail.com no later than January 31, 2024. Please include a short biography (no more than 100 words) with the proposal.

**Non-exhaustive bibliography :**

Ahmed, Sara. *Complaint!* Duke University Press, 2021.

Ahmed, Sara. *The Cultural Politics of Emotion*. Edinburgh University Press, 2014.

Butler, J., Gambetti, Z., & Sabsay, L. (Eds.). (2016). *Vulnerability in resistance*. Duke University Press.

Nelson, Maggie. *On Freedom: Four Songs of Care and Constraint*. Graywolf Press, 2022.

Sontag, Susan. *Regarding The Pain of Others*. Penguin Books, 2003.

**Organizing commitee :**

Océane Beaudoin

Doina Ciochina

Marie-Pierre Demers

Ocean Francoeur-Pereira

Philippe Lefebvre

Jolène Lessard

Valérie Mérette

Léa Murat-Ingles

Fatemeh Rahimi

Allyson Rodrigue

Jacob Vachon

Appel à communication :

**Renoncer au soulagement: « Création, Traduction, Littérature et Genre »**

**21e Colloque Étudiant en Littérature Canadienne Comparée**

**avec l’Équipe de recherche en études queer du Québec (ÉRÉQQ)**

Cet appel invite les chercheurs.es en littérature, création littéraire et d’autres milieux à considérer le paradoxe qui entoure les concepts du soulagement, de la responsabilité et de la répudiation. Comme le soulève Maggie Nelson dans son œuvre *De la liberté : Quatre chants sur le soin et la contrainte* (2021), le soulagement est un sentiment qui nous promet d’oublier la peur, l’angoisse et l’échec. Cependant, y succomber, d’après Nelson, ne fait que changer le mal de place, ce qui fait du soulagement un outil sournois de l’évitement :

Plus un problème devient difficile à résoudre, plus il est tentant de l’ignorer. Si on l’ignore suffisamment longtemps, il finira par devenir insoluble. Renoncer peut alors ressembler à un soulagement, dans la mesure où, ne serait-ce que l’espace d’un instant, on se sent libéré des affres d’un effort voué à l’échec. Mais ce soulagement ne saurait durer, car le problème irrésolu ne fait que générer d’autres problèmes, de causer d’autres souffrances. (p.181)

 Dans les institutions blanches, hétéronormatives et cisgenres, il peut sembler impossible de contrer l’injustice. Selon Nelson, plusieurs personnes se perdent donc dans l’engouement éphémère du soulagement qui efface, pour un instant, les problèmes qui pèsent sur eux, mais qu’advient-il de notre capacité à digérer, agir face à ou résoudre les problèmes de la société contemporaine? Susan Sontag, dans *Devant la douleur des autres* (2003) illustre les problématiques qui surviennent lorsque l’on est témoin de la souffrance et que l’on décide d’agir… ou pas. Bien que mettre l’accent sur l’oppression et l’injustice amène certes une sensibilisation, on court toujours le risque que la douleur devienne trop approximative; que l’on y soit « trop près » et que l’on expose des « informations indécentes, injustifiées » sans contexte, ce qui multiplie ladite souffrance, ou pire, déshumanise les corps vulnérables en souffrance.

Ce colloque attire l’attention vers les tensions qui jouent entre témoigner de la souffrance, nous en souvenir, d’agir et survivre. Quels sont les problèmes auxquels nous sommes confrontés aujourd’hui? Comment pouvons-nous y faire face ? Quelles sont les conséquences de l'action ou de l'inaction ? Pouvons-nous à la fois trouver du soulagement et nous souvenir de la souffrance ? Le souvenir ou l'oubli est-il au cœur de la création de nouveaux systèmes, de nouveaux récits ? Où se situent les concepts de Butler sur l'éthique des soins, de l'in/vulnérable, de l’en/deuillable ? Qu'en est-il de la théorie de l'affecte d'Ahmed ou de ses appels à la plainte ?

Les thèmes abordés sont, entre autres, les suivants :

* La dualité dans un contexte queer
* Les institutions queer
* Combler le fossé entre la théorie et la pratique
* Visibilité/invisibilité
* La mondialisation
* Liberté/anxiété
* Le personnel est politique
* Transformation
* Performativité
* Dystopie, utopie, hétérotopie
* Échec/renoncement

Les propositions doivent être d’une longueur de 00 à 300 mots et doivent être envoyées au CELCC2024@gmail.com au plus tard le 31 janvier 2024. Veuillez joindre une courte biobibliographie (100 mots maximum).

**Pistes bibliographiques non exclusives** :

Ahmed, Sara. *Complaint!* Duke University Press, 2021.

Ahmed, Sara. *The Cultural Politics of Emotion*. Edinburgh University Press, 2014.

Butler, J., Gambetti, Z., & Sabsay, L. (Eds.). (2016). *Vulnerability in resistance*. Duke University Press.

Nelson, Maggie. *On Freedom: Four Songs of Care and Constraint*. Graywolf Press, 2022.

Sontag, Susan. *Regarding The Pain of Others*. Penguin Books, 2003.

**Comité organisateur:**

Océane Beaudoin

Doina Ciochina

Marie-Pierre Demers

Ocean Francoeur-Pereira

Philippe Lefebvre

Jolène Lessard

Valérie Mérette

Léa Murat-Ingles

Fatemeh Rahimi

Allyson Rodrigue

Jacob Vachon